Histoire de la France féodale

Conférences de l'année 2011-2012

Dominique Barthélemy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1500>

DOI : 10.4000/ashp.1500

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 158-159

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Barthélemy, « Histoire de la France féodale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 24 octobre 2014, consulté le 05 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1500>

HISTOIRE DE LA FRANCE FÉODALE

Directeur d'études : M. Dominique BARTHÉLEMY,
correspondant de l'Institut

Programme de l'année 2011-2012 : I. *Nouvelles recherches sur la chevalerie.* — II. *Questions diverses.*

La première conférence, dans le sillage de l'année précédente, poursuit l'étude de sources qui fournissent un certain écho de la « mutation chevaleresque », décelée au XI^e siècle. En un sens, elle paraît sensible à travers les innovations que la chanson d'*Aspremont*, écrite dans la seconde moitié du XII^e siècle, effectue par rapport à la *Chanson de Roland*. Cette dernière, avec la mort sacrificielle des héros, ferait plutôt un contrepoint qu'un écho à la mutation chevaleresque. En revanche, sa continuation dans *Aspremont* lui fait bien davantage écho. Bien entendu le système épique de la *Chanson de Roland* s'y retrouve et la mort du guerrier pour l'honneur des siens y est exaltée au passage. Mais le climat est beaucoup plus mêlé dans *Aspremont*. Si continuation il y a à la *Chanson de Roland*, c'est nécessairement par un retour en arrière sur son adoubement et ses premiers exploits, et à cette occasion *Aspremont* peut mettre en scène et en récit la tension entre jeunes et barons (ou roi) d'âge mûr, caractéristique de l'univers de l'accomplissement chevaleresque. Mais *Aspremont* mêle Roland à bien d'autres personnages, trouve des supports à l'idée d'ascension sociale (jusque là-haut sur la montagne) et de séduction de l'ennemi et fait miroiter constamment la promesse de la gloire et du gain, typiquement chevaleresque... C'est donc un témoin intéressant de l'évolution des valeurs, même si le nouveau système « chevaleresque » se surimpose à l'ancien (plus vassalique) sans l'abolir en rien.

Des chevaliers en quête du gain sans crainte de déroger, c'est ce que montrent au fil des XI^e et XII^e siècles plusieurs chroniques (normandes notamment) dont on fait la revue, avant de regarder de près la manière dont les petits chevaliers peuvent tirer un certain profit de leur « amitié » avec un grand monastère, même si cette amitié a commencé par des cadeaux de leur part (legs testamentaires notamment). Le cartulaire (factice) de la Trinité de Vendôme en fournit les plus beaux exemples, mais on croit pouvoir repérer la même redistribution en direction de la petite noblesse, à travers certains actes de Cluny et jusque dans des (petits) miracles de sainte Foy de Conques.

Cette conférence est complétée par un exposé de Monsieur Luciano Preziuso sur Geoffroi Malaterra, et par un exposé de Mademoiselle Lily Fauriac sur l'iconographie de l'adoubement.

La deuxième conférence se greffe sur la première en développant, d'un côté, l'étude des paiements en nature et en argent à travers les chartes et cartulaires du XI^e siècle, et d'un autre côté, celle des petits miracles de sainte Foy, que l'on appelle à Conques des « jeux », par une expression particulièrement intéressante.

Cette conférence est complétée par un exposé de Monsieur David Knoblauch sur la monnaie autour de l'an mille, et par un exposé de Monsieur Fabien Demange sur le jongleur de Conques (*Miracles de sainte Foy*, I.1). On entend aussi de belles interventions de Monsieur Philippe Savary sur le village d'Ozouer-le-Voulgis au Moyen Âge, de Monsieur François Alcouffe sur Philippe le Bel d'après Mézeray et Mably, de Monsieur Kamin sur le fabliau *Trubert*.